



GUIDE PRATIQUE DU POULAILLER FAMILIAL



Formation GAFPAM

mars 2017

Sommaire

GENERALITES	4
RECOMMANDATIONS	6
Objectifs ou pourquoi élever des poules ?	8
II. Le logement	8
II.1. Proposition d'un poulailler en bois et grillagé	8
II.2. Répartition des animaux dans les loges	8
II.3. Le logement doit prévoir les dispositions suivantes :	8
II.4. Matériaux de construction du poulailler	10
II.5. Avantages du logement :	10
II.6. Protection contre les fourmis et les parasites :	10
III. L'alimentation	10
III.1. Les nourritures qu'il faut apporter aux poules sont :	10
III.2. Préparation	12
III.3. Formulation d'aliment	12
IV. Reproduction	12
IV.1. Couvaion :	12
IV.2. L'éclosion	12
IV.3. Sélection :	12
V. Prophylaxie (Soins aux poules)	14
V.1 Prophylaxie sanitaire	14
V.2 Prophylaxie médicale	14
Maladies infectueuses	14
Maladies parasitaires	15
Vaccination	17
Périodes de recrudescence des maladies	17

GENERALITES

On élève les volailles pour s'alimenter, pour la production des œufs, de la chair et pour la reproduction.

- Le coq féconde la poule. Il ne pond pas les œufs.**
- La poule pond naturellement les œufs même sans l'intervention d'un coq.**
- La poule fécondée par le coq pond des œufs qui pourront donner des poussins**

Il s'agit d'un Poulailier Familial et non pas d'un poulailier à production intensive. Le but est de se nourrir, éventuellement de vendre.

RECOMMANDATIONS

- 1. LES ANIMAUX NE SORTENT JAMAIS DU POULAILLER. ILS NAISSENT ET MEURENT DANS LE POULAILLER**
- 2. PREVOIR L'ALIMENTATION SUFFISANTE POUR EVITER LA TENTATION DE LA DIVAGATION**
- 3. CONSOMMER LES ŒUFS POUR EVITER LA SURPRODUCTION DE POUSSINS**
- 4. NE CONSERVER QU'UN SEUL COQ DANS LE POULAILLER**

I. Formation GAFPAM sur "l'Élevage de la poule" Mission des ADM - janvier 2014 :

Objectifs ou pourquoi élever des poules ?

- Viande pour l'alimentation
- Œufs pour l'alimentation surtout pour les enfants
- Réception des étrangers
- Cadeaux ou sacrifices
- Excréments pour fertiliser le jardin et étang piscicole
- Vente de poules et œufs pour améliorer le revenu

II. Le logement

Pour améliorer son élevage, il faut loger les poules, les alimenter, les abreuver et les soigner. Lorsqu'elles sont en divagation, elles grossissent très peu et sont contaminées par les autres animaux et les poussins chassés par l'épervier.

II.1. Proposition d'un poulailler en bois et grillage

Dimensions : 3 mètres de long divisé en 3 loges d'un mètre chacune, 1 mètre de large, deux loges avec des pondoirs, chaque loge a 3 pondoirs de 40 cm de profondeur 30 cm de large et 40 cm de hauteur.

Le poulailler est construit sur pilotis de 80 cm de hauteur avec une pente de la toiture.

La façade avant a 1.5mètre de hauteur et la façade arrière a 1 mètre de hauteur au-dessus du pilotis.

II.2. Répartition des animaux dans les loges

Dans les loges sans pondoir : 8 poules maximum, pour la croissance poulette et poulet de chair

1^{ère} loge avec 3 pondoirs : 1 coq avec 3 à 5 poules pour le croisement et les œufs fécondés éventuellement les poussins en transit 27 jours.

2^{ème} loge avec 3 pondoirs : 5 poules pour la production des œufs de consommation.

II.3. Le logement doit prévoir les dispositions suivantes :

Mettre ensemble les coqs destinés à la consommation qu'on appelle poulets de chair (loge sans pondoir)

Mettre ensemble les poules pondeuses avec le coq bien sélectionné

Mettre ensemble les poules qui couvent et les poussins

Dans les loges il faut prévoir les mangeoires et les abreuvoirs internes ou externes.

- Poulailier type GAFPAM



II.4. Matériaux de construction du poulailler

Fourniture végétale

20 bambous de Chine de 4m au moins
15 Lattes de 4m minimum
4 chevrons de plus de 2 m
5 bambous de raphia de plus de 5 m pour la toiture
15 nattes de 40

Quincaillerie

Pointe de 3 (1/2 paquet)
Pointe de 6 (1/3 paquet)
Pointe de 7 ou 8 (1/3 paquet)
10 pointes de 10 pour la toiture
20 pommelles ou charnières
10 porte cadenas
10 cadenas
50 m de fil d'attache pour la toiture

Le poulailler peut être aussi fabriqué avec d'avantage de bois ou du grillage.
Chacun construit selon son mode le plus économique.

II.5. Avantages du logement :

Les animaux profitent de lieux d'aliment et de l'eau
On ne les perd pas
Les voitures et les motos ne les écrasent pas ils sont à l'abri des rapaces
Ne salissent pas la maison et la cuisine
N'abîment pas les cultures du jardin
Ramassage facile des œufs
On attrape facilement les poules

II.6. Protection contre les fourmis et les parasites :

Mettre chaque pied du poulailler dans un récipient contenant de l'huile de vidange hors d'usage afin d'éviter l'agression, particulièrement par les fourmis.

III. L'alimentation

Les poules comme tous les animaux ont besoin de manger et de boire pour vivre. Elles ont besoin d'aliment d'entretien, de croissance et de production. Pour satisfaire leurs besoins, il faut leur apporter les aliments riches en énergies, protéines, sels minéraux et vitamines.

III.1. Les nourritures qu'il faut apporter aux poules sont :

Céréales : riches en énergie : maïs, riz, sons ... sous forme concassé ou germé (riches en vitamines).

Les termites, vers de terre, déchets d'animaux et poisson, crabes et du sang riches en protéines.

Arachides, soja, pois d'angole sous forme torréfié riche en protéines.

Les herbes vertes riches en vitamines : tiges et feuilles de légumineuses, huile de palme ...

Coquilles d'huitre, d'escargot, de moules et d'œuf ; sous forme écrasées ; les os brûlés et écrasés ; mélanger ces poudre avec du sel ; ils sont riches en sels minéraux ; la carence entraine les pattes tordues et des œufs sans coquille.

Donner à boire à volonté dans des abreuvoirs appropriés ; une poule peut boire la moitié d'un litre d'eau par jour ; cela pour permettre de lutter contre la chaleur.



III.2. Préparation

Les poules doivent manger tous les jours ; une alimentation riche en énergie, protéines, vitamines et sels minéraux.

Concasser les graines de céréales et les légumineuses torrifiées ; écraser le manioc et les tubercules ; écraser les déchets de poissons, sang, coquillages et autres animaux et les mélanger ensemble ; vous pouvez faire la préparation d'une semaine. Si les graines sont germées et les tubercules cuites, donnez les à part ; ne les mélanger pas avec d'autres aliments.

III.3. Formulation d'aliment

Aliments	Poussin	Poulette	Ponte
Graine de céréales,	6	4.5	4.5
Manioc ou autres tubercules	1	1.5	2.4
Arachides ou soja ou pois d'angole, palmiste ...	2.2	3	2
Déchets poissons ou viandes ou termites...	0.6	0.9	1
Mélange de sels minéraux	0.2	0.1	0.1
Total	10	10	10

La ration alimentaire journalière est jusqu'à satiété.

IV. Reproduction

La poule est fécondée par le coq. L'œuf fécondé doit être couvé par une poule pendant 21 jours. La poule pond dans un nid aménagé dans le pendoir contenant de la paille.

Une poule pond 10 à 12 œufs pendant 15 à 20 jours et fonction de l'alimentation et des soins ;

Elle commence progressivement la couvaion. Choisissez les poules couveuses grosses et saines qui ont déjà couvées.

IV.1. Couvaion :

La poule reste sur les œufs tous les jours pour les garder chauds ; une fois par jour, elle va manger, boire ou faire ses excréments. Chaque fois qu'elle revient sur son nid, elle retourne régulièrement les œufs.

IV.2. L'éclosion

L'opération dure 2 à 3 jours ; la poule peut alors nourrir ses poussins

Lorsque les poules sont bien nourrit pendant la couvaion, elles pourront reprendre la ponte plus vite.

IV.3. Sélection :

Choisir les poules de race locales avec les caractères de ponte et de couvaion.

Choisir les coqs améliorés pour le croisement.

Les poules métissées issues de ce croisement sont plus grosses que les poules de la race locale

Tous les coqs métis issus de ce croisement doivent être destinés à la consommation (poulet de chair).

Les poules métissées issues du croisement sont utilisées comme poules pondeuses avec des œufs plus gros que ceux de la race locale et peuvent être destinés à la consommation

Croiser les poules métisses issues de ce croisement avec les coqs améliorés ; les œufs seront plus gros ainsi que les poussins



V. Prophylaxie (Soins aux poules)

V.1 Prophylaxie sanitaire

- Donner une alimentation équilibrée aux poules
- Toujours de l'eau propre dans l'abreuvoir ; le laver chaque jour
- Mettre en observation les nouveaux animaux avant de les faire entrer dans le poulailler
- Respecter les densités et les séparer
- Nettoyer le poulailler toutes les semaines ; mangeoire, perchoir ...
- Lutter contre les parasites internes et externes

V.2 Prophylaxie médicale

Maladies infectueuses

Les poules atteintes par ces virus ne peuvent pas guérir ! Il n'existe aucun traitement, c'est pourquoi la prévention et la biosécurité jouent un rôle aussi important

Maladies	Transmissions	Symptômes	Préventions
Maladie de Newcastle	De volaille à volaille et par voie aérienne	Trouble respiratoire, diarrhée, baisse de la ponte, torsion du cou	Vaccination 2 fois par an
Grippe aviaire	De volaille à volaille, oiseau migrateur	Animal sans énergie ; trouble respiratoire, tête enflée	Vaccination ; éliminer les volailles malades ; brûler ou tuer les animaux mort ; ne pas manger ; éviter tout contact avec les animaux
Bronchite infectieuse	De volaille à volaille et par voie aérienne	Trouble respiratoire, diarrhée, baisse de la ponte, forme et coquille des œufs anormales	Vaccination répétée
Variole aviaire	Par les mouches et les moustiques	Croutes sur la tête, les caroncules les yeux : fausse membrane jaunâtre dans la bouche	Vaccination
Maladie de Gumboro	D'oiseau à oiseau et équipements contaminés	Diarrhée, animal apathique	Vaccination
Maladie de Marek	Essentiellement par voie aérienne	Paralysie ; tumeur	Vaccination à la naissance
Maladie de Gumboro : affecte principalement les volailles d'élevage commerciaux jusqu'à l'âge de 8 semaines			
Maladie de Marek : chez les volailles d'élevage commerciaux ; infection au cours des premiers jours de vie ; il faut éliminer les volailles affectées			

Les poules atteintes par les bactéries peuvent être traitées aux antibiotiques, mais elles ne guérissent pas toujours c'est pourquoi la prévention et la biosécurité jouent un rôle aussi important.

Maladies	Origine microbienne	Transmission	Symptômes	Preventions
Maladie respiratoire chronique	Mycoplasme	De volaille à volaille et par les œufs de parent à poussin	Trouble respiratoire et baisse de la ponte	Utilisation de cheptel non infecté ; vaccination
Coryza infectueuse	Haemosphyllus bactéria	De vomaille à volaille ; poussinière et eau de boisson	Secretion nasale, face et caroncule gonflées	Vaccination
Pullorose	Salmonelle pullorum chez les poussins	Par les œufs de poules infectées	Diarrhée blanche, animal sans énergie juste après éclosion	Test pui élimination des animaux malades
Typhoïde	Salmonelle gallinarum chez les sujets adultes	Par les excréments et équipements	Animal sans énergie	Vaccination ; mesures d'hygiene
Choléra aviaire	Pasteurella	De volaille à volaille ; par eau et nourriture	Animaux sans énergie dans les cas aigus ; crête bleu et caroncule gonflée	Vaccination ; mesures d'hygiene
Pullorose : les antibiotique sont rarement efficaces				
Typhoïde : l'effet des antibiotique est incertain				

Pour toutes les maladies infectueuses, en plus de la vaccination, il faut prendre des mesures d'hygiène et de biosécurité pour protéger la volaille contre l'infection.

Maladies parasitaires

Maladies	Origine microbienne	Transmission	Symptômes	Preventions	Traitements
Coccidiose	Parasite dans l'appareil digestif	Excrements et litière infectés ; des plus vieux aux plus jeunes animaux	Animaux apathiques ; diarrhée parfois sanguinolente ; mortalité	Nettoyage des poulailler et des mangeoires litière bien sèche ; faible densite de population	Sulfamine ou autre médicament contre la coccidiose dans l'eau de boisson
Infections par les vers	Ascaris et ténia	Excrements infectés	Diarrhée croissante, production faible	Nettoyage poulailler, renouvellement de la litière, pas de surpopulation	Vermifuge deux fois par an



Vaccination

Le programme de prophylaxie ou "calendrier de vaccinations" varie en fonction des zones, en fonction de l'épidémiologie du milieu (facteurs favorisant les maladies comme la température ou l'humidité par exemple). Les maladies les plus courantes sont : la maladie de Newcastle, la bronchite infectieuse et la maladie du Gumboro.

La vaccination joue un rôle très important dans la prévention des maladies infectieuses, particulièrement. Les vaccins étant constitués de pathogènes atténués ou tués, il ne faut les donner qu'à des poules en bonne santé. Une fois vaccinées, les volailles développent normalement une résistance à la maladie et sont protégées pendant un certain temps.

Périodes de recrudescence des maladies

1^{ère} campagne : entre mars et juillet

2^{ème} campagne : entre octobre et décembre (campagne aviaire de fin d'année)

NB : les points de vente des produits vétérinaires sont présents dans chaque secteur chez des personnes formées :

Secteur 1 : Madame MESSANGA Marie-Rose à BIDJOMBO.

Secteur 2 : Madame DOBO Théorine à DIMPAM